ATOUT - SUD

n° 29
juillet 2011

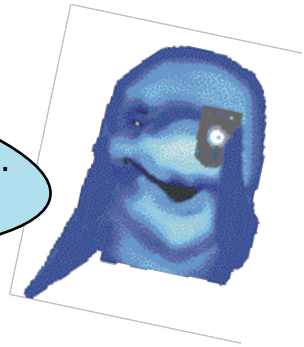
RÉGION 8
F. F. C. V.

Bulletin de Liaison Union Méditerranéenne de Cinéma et Vidéo

BONNES VACANCES

sélections Courts Métrages, sur dvd,
Festival UMCV 2011, "Courts dans le vent"
Contactez le Président, Alain BOYER.

DANS NOS PAGES . . .



LE MOT DU PRÉSIDENT — Alain BOYER — 3

Faisons connaissance avec, le Spondyle Club et le Festival Mondial de l'Image Sous Marine — Daniel MERCIER — 4

Etre ou ne pas Etre... — Daniel LAMBERT — 5-6

VISITE DU musée du cinéma à Martigues — Claude DURIEUX — 7

Soirée Cinéma Hongrois -ACC-MJC Salon de Provence. — JanouB — 8

Paumé dans les codecs ? — Laurent BECKER — 9-10-11

BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... — 12

Grand Merci aux personnes qui prennent la peine d'écrire, de communiquer, de transmettre, toutes ces précieuses lignes collectées au fil des jours et des évènements.

Ces lignes sont l'ame de notre modeste revue.

Le Mot du Président

Bonjour amis vidéastes

Je profite de cet Atout-Sud de juillet, pour vous présenter succinctement l'orientation générale qui doit guider les pas de la nouvelle équipe élue pour les trois ans à venir.

Je souhaite mettre en avant deux objectifs d'action :

promouvoir la qualité technique et artistique des films réalisés et favoriser la démarche associative.

Ces deux axes d'actions doivent être menés en parallèle avec la même énergie, sans que les unes se fassent au détriment des autres.

Pour cela, je sais que je peux compter sur la compétence et la disponibilité de tous les membres du bureau et du conseil d'administration de l'UMCV.

Il est clair que la réussite de nos projets communs passe de façon incontournable par l'implication des Présidents de club à travers leur esprit associatif et leur sens des responsabilités mais aussi par l'unité de vue avec les structures nationales de la FFCV.

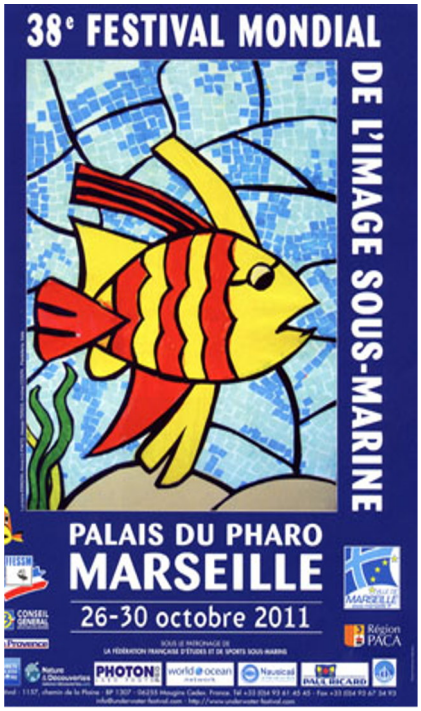
Merci.

Alain BOYER
Président de l'UMCV

FAISONS CONNAISSANCE AVEC le "SPONDYLE CLUB -

En 1967 Daniel MERCIER, a créé le SPONDYLE CLUB DE MOUGINS avec une bande de copains. A l'époque, c'était un club de plongée.
En 1974, Le spondyle club a créé le FESTIVAL MONDIAL DE L'IMAGE SOUS-MARINE (FMISM)

Le spondyle club est un club de nage avec palme dont Monsieur Daniel MERCIER est aujourd'hui Président d'Honneur. Leur Président est aujourd'hui Monsieur Gérard Chatelet.
Depuis 2004, le FMISM s'est créé en association affiliée à la FFCV donc membre de l'UMCV



38ème Festival FMISM - 2011
Alain BOYER, candidature retenue pour le jury A
André BROCHIER
Yves GAHÉRY,
candidatures retenues pour le jury B,
ILS Y REPRÉSENTERONT
LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CINÉMA ET VIDÉO

Le regretté CHENZ, le monsieur image sous-marine de l'époque, dit un jour, "il faut montrer des photos et des films et appeler cela le Festival Mondial de l'image sous-marine".
Aujourd'hui le succès de ce festival a dépassé le simple cadre de la Cote d'Azur.
L'année dernière nous avons organisé près de trois cents journées de projections à travers le monde !"
Une formidable aventure qui lui a naturellement permis de rencontrer tous les grands du monde de la plongée, en France comme à l'étranger et de se faire de très nombreux amis dans cet univers, de Guy POULET aux cinéastes sous-marins Victor DE SANCTIS, Georges ALBUQUERQUE, Christian PETRON ou Krov MENUHIN. La grande famille de Daniel MERCIER et du festival puisque les deux se confondent souvent ferait sans doute un almanach de la plongée internationale fort honorable.
Car le festival d'Antibes, plus qu'une histoire de films ou de photos, c'est une histoire de personnes, cinéastes et photographes.
"... Avec près de trente ans d'histoire, de photos, de films, je souhaitais que rien ne soit oublié, que rien ne disparaisse. J'ai donc eu l'idée de créer la Fondation du FMISM qui numérise toutes les archives afin qu'elles soient accessibles et facilement consultées par les jeunes réalisateurs, photographes ou simples passionnés de l'image sous-marine."

Reprise presse, article transmis par Daniel MERCIER

Être ou ne pas être,

De l'écriture à la réalisation.

Ma passion du cinéma a donné un vrai sens à cette période de ma vie que l'on appelle improprement « la retraite ». Jusque-là, uniquement passionné par l'aspect technique du cinéma, j'ai décidé de m'inscrire dans une école canadienne qui enseigne l'art du cinéma. Ce cycle de deux années a été pour moi essentiel. Les techniques de psychologie appliquées au cinéma et à la direction d'acteurs ont été révélatrices d'une passion qui sommeillait en moi depuis des années.

Mais voilà, passer de la théorie à la pratique, de l'écriture à la réalisation, n'est pas chose facile, la solitude face à la page blanche fait place à l'angoisse du tournage et au doute. Doute d'avoir réussi à traduire en images celles même plus abstraites couchées sur le papier.
En outre, s'ajoute la notion de savoir voir. L'œil, est un merveilleux passeur. Mais le seul organe n'est rien. Ce qu'on appelle «regard sur le 7ème art» tient de la perception sensible et intelligente qu'on a de l'œuvre, de son esthétique et du sens qu'elle porte

Autrement dit, voir est un savoir.
En cinéma comme ailleurs, savoir voir ne s'apprend qu'en étant averti de ce que les formes de l'œuvre sont rarement les fruits du hasard. Au delà de cette philosophie, le réalisateur doit exercer un regard juste sur son environnement, être en veille permanente et surtout mettre en place et maintenir une ambiance propice à la crétion.

Première AUSSI....
Pour Renée

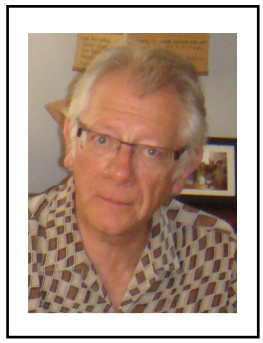
Cette étape n'aurait pu avoir lieu sans cette rencontre avec CVA. J'y ai été accueilli avec beaucoup d'égards et de sympathie. J'ai encore en mémoire l'e-mail de bienvenue de notre Président Daniel Demimieux « tu seras le bienvenu et tu trouveras le gîte et le couvert »
Dès lors que le scénario fut élu démocratiquement par les membres de l'association, la motivation de toutes et tous a été un des éléments forts de ce projet. Pas moins de 35 personnes se sont impliquées à des degrés différents mais avec la même détermination.
.../...

Pour la partie technique, je ne peux ici citer tout le monde, mais je salue au passage le travail de l'infatigable JJ Bouvaut assistant réalisateur ; l'incorruptible Janou Becker la Scripte-girl ; notre Macgever, René Degre, l'accessoiriste-décorateur ; L'oreille en coin de Michel David, ingénieur du son, sans oublier le talentueux Daniel Demimieux, chef opérateur.

Pour la partie comédie, je n'ai qu'à me louer des acteurs qui ont tous été merveilleux et généreux. Les castings avaient permis de réunir de jeunes enfants, des adolescents, des acteurs plus âgés. Tous, acteurs, et figurants, ont donné le meilleur d'eux-mêmes et j'espère que cela transparaîtra à l'écran avec autant d'émotion que durant les tournages des plans. J'allais oublier le chat « Gribouille » qui se montra impérial et coopératif.

Ainsi, entouré, le petit nouveau débarquant avec son scénario sous le bras a bénéficié des meilleures conditions de tournage.

Pour conclure, je voudrais aussi tirer un grand coup de chapeau à toutes ces personnes et associations qui m'ont aidé. Aussi, je n'hésite pas à dire que ce fut une belle aventure humaine durant laquelle, l'amitié, la complicité, l'humour, furent chaque jour au rendez-vous dans une ambiance de franche camaraderie. Enfin je dois ajouter que, pourtant rompu dans mon passé professionnel à diriger et gérer des entreprises de grandes tailles. Celle-ci fut de loin la plus captivante car dépourvue d'enjeux financiers. Personnellement, j'en sors donc enrichi d'une expérience à nulle autre pareille.



Daniel LAMBERT

A Martigues, inauguration dans une ancienne chapelle du premier Musée du cinéma dans la région.

C'est en présence du Maire de Martigues, Gaby Charroux, de l'Adjoint à la Culture, Florian Salazar-Martin et du principal donateur, Monsieur Prosper Gnidzas que l'inauguration du Musée du Cinéma a eu lieu Espace Prosper Gnidzas, rue Colonel Denfert à Martigue.

Après les discours de circonstance et la coupure du ruban bleu blanc rouge, le public a été invité à investir les locaux.
Celui-ci étant très important, plus de 300 personnes, il a fallu interrompre l'accès pendant quelques minutes, permettant à ceux qui était restés dehors de se retrouver devant un buffet abondant.

De nombreux appareils constituant la majeure partie du musée, étaient stockés chez Monsieur Prosper GNIDZAS, aussi c'est avec joie que son épouse a vu se vider la maison.

L'Adjoint à la Culture s'est satisfait de l'inauguration d'un musée en présence du donateur, faisant remarquer,
qu'habituellement, on créait ceux-ci après leur disparition.
Quant à Monsieur le Maire, il a loué le travail des différents services ayant participé à sa création.

C'est avec surprise que l'équipe en déplacement a reconnu Claude Kies parmi les invités.

Claude DURIEUX

**Ce musée est à voir,
bien conçu,
facile d'accès,
il est, dès a présent,
ouvert au public.**

ACC-MJC
Salon de Provence

Une soirée placée sous le signe de la découverte, de la bonne humeur et du partage.

Un moment fort, entre cinéastes de très bonne compagnie.

Rencontre et échanges avec SANDOR BUGLYA pour parler du cinéma en Hongrie, de son expérience de Professeur, d'auteur, de réalisateur. Petits plaisirs ajoutés et pas des moindres, quelques douceurs du pays Hongrois à déguster avec du cidre... Mélange savoureux de Hongrie et de France.

Que de délicatesses à ce sympathique programme !

DERRIERE LA PORTE, de Jan BACA, un joyau grave qui nous démontre qu'il peut s'avérer fort risqué de revenir à son passé, lorsqu'on a tourné la page.

Dans une ambiance intime nous avons apprécié des films de bonne qualité dans des registres fort différents.
LE FIL D'ARIANE de Attila BERTOTI, Une animation réussie, version ouverte du mythe d'Ariane,
TEMPS DE NOCES de Agota JUHASZ, vision cruelle de grenouilles exterminées par l'homme sauvagement. C'est dérangeant, mais aussi remarquable.
QUAND LE JOUR SE LÈVE, de Attila ANTAL Le choix tragique proposé à deux condamnés à mort.
SI DIEU LE VEUT, de Lazlo PETKE, Lutte pour la survie dans une localité tzigane pendant que l'école offre aux jeunes le seul espoir de survivre dignement.
MOU DE PORC de Marton SZIRMAI, Un joyeux malentendu à l'heure du déjeuner, plein de finesse,
APRÈS LA PLUIE de Peter MESZAROS, film plus confidentiel d'une femme que sa fuite ramène à l'humaliation,
FLEUR DE LA FLEUR, de Gizella NEUBERGER-Sandor BUGLYA,
la métamorphose d'une jeune fille en mariée.

JanouB

Paumé dans les codecs

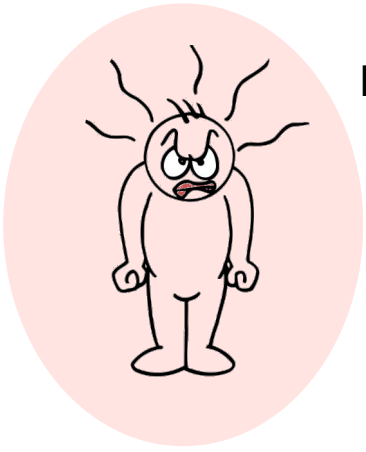
Je passe des nuits à rêver d'un scénario, je passe des jours à l'écrire, je passe des heures à mobiliser la tribu familiale pour réaliser ce sympathique ouvrage... Les images sont sublimes, j'ai trouvé une musique libre émouvante et captivante... Je traite tout ça avec mon logiciel de montage préféré. Là je commence vraiment à m'amuser. Je manipule, je déplace, j'alterne, je colle des effets, je lisse, j'entrelace et jamais ne me lassse.
Lecture sur le PC, le rendu m'enthousiasme.

Je vais vous épater dans pas longtemps.

Mais d'abord, permettez-moi une lecture jouissive dans mon salon, un avant-goût de lecture privée sur mon lecteur DVD,
un p'tit pastis bien frais à portée de main. Je me dois bien ça.
Et là,message incroyable du lecteur.

NO DISC... NO DISC... NO DISC.... NO DISC.....

Je sors le DVD du lecteur, je l'essuie, je le caresse, Je recommence la manip. Je brutalise toutes les télécommandes qui me tombent sous la main. J'éteins les appareils, je les rallume,



NO DISC... NO DISC... NO DISC.... NO DISC.....

AU SECOURS !!!

En vidéo analogique, les flux vidéo et audio (sous forme de signal électrique) sont enregistrés généralement sur une bande magnétique (cassette VHS par exemple). Il n'y a théoriquement pas d'altération du signal, pas de perte due au codage. Mais à la lecture, la situation n'est pas idéale. Il y a du bruit et des distorsions, et bien sûr à chaque copie de copie on aggrave ce défaut.

.../...

En numérique les flux vidéo et audio (électrique) sont échantillonnés et enregistrés ensuite dans un format binaire. Le processus d'échantillonnage (mesure de valeur par échantillons à intervalle de temps) génère un volume très important de données. Sans compression le flux est dix fois plus important qu'en analogique. La compression avant l'écriture, et la décompression pour lire se réalisent à l'aide d'algorithmes de calculs très complexes. Ces algorithmes sont identifiés sous le nom CODEC (codeur-décodeur)

On peut ré-encoder à l'aide d'outils divers issus du monde du libre par exemple : "winff" "avidemux" "mediacoder"

Pour le stockage et la diffusion, nous sommes en présence de données binaires qui doivent être rassemblées dans un conteneur.
L'organisation interne de ces données est propre à chaque conteneur.
L'outil qui réalise les opérations de codage-emballage (exportation) est le logiciel de montage.

Chaque fois qu'on compresse dans un format différent, on altère la qualité.
Le réglage du codec qui influe le plus sur la qualité est le débit binaire, (Mb/s).

Donc si on réalise un montage en HDV (codec mpeg2), pour garder la qualité, la solution est de l'exporter dans ce même codec au même débit.
Par convention, l'extension des fichiers désigne le format conteneur, mais rien n'indique les codecs utilisés, ni le réglage du débit.
Il existe un petit outil libre&ouvert pour y voir plus clair : « mediainfo »

L'extension Mpeg-ts différentie la destination, TS pour transport-stream (diffusion)

.../...

Le tableau ci-dessous donne quelques indications intéressantes :

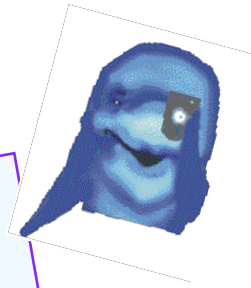
Container-->	AVI	WMV	MKV	MOV	BDAV	MPG	MP4	MXF
extension du fichier	.avi	.wmv	.mkv	.mov	.m2ts	.mpg	.mp4	.mxf
Codec video								
RAW	●●		●●					●●
DV	●●		●●	●●				●●
Divx ou Xvid	●●	●	●●	●			●●	●●
WMV	●	●●		●				●●
MPEG-2(h262)	●	●	●	●	●●	●●	●	●●
MPEG-4 (divx xvid)	●●		●●				●●	●●
Sorenson	●	●	●●	●				●●
H264 ou X264 avc	●	●	●●	●	●●	●	●●	●●
DVCPRO	●●		●●	●●				●●
VC1/WMV9	●	●●	●	●	●●			●●
Theora	●		●●	●				●●
Codecs audio								
PCM & wav	●●		●●	●●			non	●●
AIFF				●●				●●
AC3	●●		●●	●●	●●	●●	●●	●●
AAC	●●		●●	●●		●●	●●	●●
mp2	●●		●●			●●		●●
MP3	●●		●●	●●			●●	●●
Vorbis	●		●●	●●			●●	●●
wma	●●	●●	●●	●●				non

S'il fallait se limiter aux combinaisons les plus intéressantes :
Pour la lecture sur une platine de salon...mpeg2 et blue ray BDAV
Pour envoyer en concours... le moins compressé .dv ou .m2ts pour hdv .mp4 ou autre avc-hd pour les montages dans ce format, mais il a sûrement été transcodé pour le montage alors.... ?
Pour le stockage des master format natif bien sûr.
Pour envoi sur un site internet .mp4 .mov .wmv avec codec X264 ou vp8
Les codecs performants x264 ou h264 exigent un débit de 8 Mb/s en hd ; le mpeg2 demande le double.
Le codec audio performant AAC demande minimum 128 kb/s.

Il n'y a pas de miracle même avec les plus récents codecs...
Forte compression = destruction.
Mais nos enregistrements sont-ils si parfaits qu'ils ne supportent pas une légère dégradation ?

Laurent BECKER

BRÈVES...



Rappel Important :
IL APPARTIENT
À CHAQUE PRÉSIDENT DE CLUB
OU RESPONSABLE D'ATELIER
DE TRANSMETTRE
CE BULLETIN DE LIAISON
À CHACUN DE SES ADHÉRENTS.

POUR NOUS CONTACTER UNE SEULE ADRESSE

umcv.atoutsud@gmail.com

Consignes pour les rédacteurs d'articles :

Les formats les plus faciles à exploiter pour mettre en page vos articles sont les formats textes et les formats .jpg ou .png pour les images.
Je ne peux pas exploiter directement les formats PDF, je suis obligée de les démonter et de les reformater, ce qui complique considérablement mon travail.

Merci d'avance. avec toute mon amitié.

JanouB

La Revue L'ÉCRAN, périodique de la FFCV est lisible depuis le site de l'UMCV, en un seul clic.